

## **LAMBDA : AGENDA 2009**

Décembre : c'est l'heure de reporter sur mon nouvel agenda ce que j'ai déjà noté sur l'ancien pour 2009. C'est drôle, les pages qui défilent semblent s'animer, comme dans un film fantastique, où le héros plonge dans le livre qu'il est en train de lire ! Moi qui n'ai jamais pu encadrer les voyantes, prévisionnistes, ou autres diseurs de bonne aventure, me voici en train de voir l'avenir...

### **JANVIER : FEBRILITE**

C'est excitant ce nouveau départ : Nous allons enfin pouvoir construire une belle administration toute neuve, toute moderne, performante, économe, agréable à l'usager... C'en est terminé des ministres, premiers ministres, des présidents même, qui critiquent, voire insultent les fonctionnaires. Aucun doute, nous allons y gagner en profondeur et en couleur ! Haut les cœurs, tout est à construire ! Et puis janvier, c'est aussi l'occasion de tirer les rois... ou les princes plutôt : sur le papier on appelle ça les préfigurateurs, mais moi je préfère prince, ou princesse, c'est plus sexy ! Ensuite il ne leur restera plus qu'à construire leur royaume avant le sacre, si tout va bien...

### **FEVRIER : FEBRILITE (bis)**

Voilà ce qu'on appelle faire durer le plaisir: on n'en sait pas beaucoup plus que le mois dernier sur ce qui nous attend. « Des arbitrages difficiles » à ce qu'il paraît. Le remaniement ministériel débloquerait-il enfin les choses ? Donc toujours cette fébrilité latente, mais qui maintenant ressemble plus à de la fièvre qu'à de l'excitation. Il va pourtant falloir s'y mettre... Allez, cœur vaillant ! C'est excitant ce nouveau départ, tout est à construire on vous a dit ! Et puis il faut aussi terminer (ou commencer ?) les entretiens d'évaluation, cœur et poumons de cette nouvelle dynamique de la GRH : Accompagner le changement par la formation... mais vers quoi au fait ? avec quel argent ? et quel temps ?

### **MARS : FRISSONS**

Donc si je comprends bien, il faut tout reconstruire, mais avec rien. Plus d'argent ! Les fusions ressemblent à de jeunes couples : une plaque chauffante et un matelas, comme c'est romantique... L'idéal serait que l'administration s'autofinance. L'Etat à d'autres chats à fouetter, quoique « flatter » serait plus approprié : Il y a tant de professions amies à servir en ce moment, qu'elles se terminent par « eur » ou par « ier », banquiers, spéculateurs, financiers, président-directeurs, plaisanciers, agriculteurs, ouvriers... cherchez les intrus ! Bon d'accord, pour ce qui est de mon banquier, je veux bien faire un effort ! C'est quelqu'un de si présent, il fait presque partie de la famille. Tenez, par exemple, lorsque j'avais quelques difficultés à terminer le mois, à partir du 7 ou 8, et bien il m'appelait presque tous les jours pour prendre de mes nouvelles, toujours prévenant, me demandant si, après m'avoir généreusement proposé un énième crédit à la consommation à taux « préférentiel », mon chéquier ne m'embarassait pas, « je pouvais lui rendre immédiatement ». Presque paternaliste même, à me conseiller sur mes achats, à m'informer sur les agios et autres frais d'interventions ou taux de recouvrement, à me sermonner de temps en temps... c'est précieux de sentir que l'on « compte » ! Par contre pour indemniser les pauvres spéculateurs qui ont été forcés de vendre leurs actions à perte, là j'ai un peu plus de mal : encore un effet d'annonce pour embobiner le petit porteur, les vrais bénéficiaires sont ailleurs !

## **AVRIL : LABORIEUX**

Allez ! Il est grand temps de s'atteler à la réforme. Il y a ceux qui y croient et ceux qui s'en donnent l'air, mais tout le monde doit s'y mettre, c'est l'heure des promesses individuelles : affutez vos dents ! On a tenté de briser la glace entre les différentes structures : repas entre chefs dans un premier temps, quelques rencontres de travail entre services ensuite, on cherche ce que l'on va pouvoir s'apporter, ce que l'on va pouvoir y gagner, il faut se placer, on piétine... fausse route ! On prévoira une grand-messe, repas à la clé tout de même, pour recadrer tout cela : D'abord il s'agira juste de produire un organigramme lisible de l'extérieur ; le sens et le lien à tout cela, on verra par la suite, peut-être. Et pour ce qui est des personnels, les modernisations sont en cours (voir février), et puis il n'y a plus d'argent... Plus d'argent mon œil ! On me l'a déjà faite celle là, et n'y a pas longtemps. Le Premier ministre d'un Etat (le mien) du G8 annonce qu'il est en faillite et que la populace ferait mieux de se la fermer parce que les caisses sont vides. Quelques mois plus tard, dans ce même pays et malgré une décroissance avouée, un ministre financier annonce sans rougir qu'on a trouvé plus de 300 milliards (essayez de l'écrire en chiffres pour vous faire une idée) d'euros et que l'on peut recapitaliser les banques. Il déclarera même sur la radio nationale que le Premier ministre s'était trompé en parlant de faillite. Mais bien entendu, après un tel geste envers le monde de la finance, cette fois-ci les caisses sont bien vides, et il serait déplacé que la populace revendique quoi que ce soit, car tout nouveau miracle financier, pardon, je voulais dire « plan de relance », sera réservé aux entreprises, dont les dirigeants doivent se refaire rapidement, pour pouvoir profiter des magnifiques promos de revente des banques enfin renflouées. Par contre, il n'est jamais précisé à quel taux on prête mon argent à ces gens (l'Etat c'est moi !).

En fait je crois bien qu'il s'agit d'un cadeau. Dans ce cas je m'incline : la décence veut que l'on taise le prix d'un cadeau. Tenez par exemple : si j'offrais à mon chéri une montre de 45000€, je ne le dirais pas aux journalistes, saufs si c'était un m'as-tu vu, mais dans ce cas ce ne serait pas mon chéri !

## **MAI : PONTS**

Vous avez vu ? Les premier et huit mai tombent des vendredi ! Avec l'Ascension qui tombe un jeudi et la Pentecôte un lundi, elle est pas belle la vie ? De quoi se plaindrait-on ? Par contre il faut avouer qu'un pont ce n'est pas terrible pour le succès du défilé. Petit rappel historico-sémantique : le 1<sup>er</sup> mai on ne manifeste pas, on défile !. Pourtant, mon petit doigt me dit que cette année, il y aura bien de quoi manifester (voir janvier, février, mars, avril...), alors où que je sois ce jour là, je trouverai le défilé le plus proche (il y en a dans toutes les grandes villes) et je m'y joindrai ! En dehors de ça, et bien je peux doré et déjà prévoir qu'il y aura beaucoup de travail, et toujours moins de monde pour le faire, avec en plus des réunions, des groupes de travail, des groupes de réflexion : Arrangé ou pas, c'est beaucoup de préparatifs un mariage...

## **JUIN : REVEIL**

Toujours travailler plus ! Non pas pour gagner plus, mais encore pour préparer la réforme, et aussi pour éponger les dettes de mon banquier et des « pauvres » qui ont perdu à la bourse l'an passé et qu'il faut bien aider « à se refaire » (ceux qui ont vendu au plus bas auraient-ils eu pour une fois raison ? Le monde de la finance n'est décidément pas pour moi !). Revenons donc sur terre : beaucoup d'entre nous, bien qu'ils soient encore surchargés de travail, ne savent toujours pas ce qu'ils feront dans six à huit mois. Le problème c'est qu'ils sont tellement débordés pour l'instant à honorer leurs commandes (ils se reconnaîtront) qu'ils n'ont pas trop le temps d'y réfléchir ni de se préparer, et puis les fameux entretiens d'évaluation ne leurs ont pas ouvert grands horizons : aide-toi et le ciel t'aidera !

Bref, l'année passe et on n'avance guère.

### **JUILLET/AOUT**

Non ! Je referme là mon agenda. Juillet et août, je ne veux rien savoir ; je garde ça pour m'évader un peu sinon...

Tout de même, ça a beau être une belle escroquerie, c'est grisant la voyance ! Je comprends mieux les prévisionnistes économiques qui persistent malgré l'humiliation qu'ils ont vécue. (ou ce serait juste pour faire de l'argent ? comme Madame Irma ?)

Alors si j'osais, je tenterais bien un petit :

### **JANVIER 2010 : FEBRILITE**

C'est excitant ce nouveau départ : Nous allons enfin pouvoir construire une belle administration toute neuve, toute moderne, performante, économe, agréable à l'utilisateur... C'en est terminé des ministres, premiers ministres, des présidents même, qui disent du mal des fonctionnaires. Aucun doute, nous allons y gagner en profondeur et en couleur ! Haut les cœurs, tout est à construire...